

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

10 JUIN 1948.

10 JUNI 1948.

PROJET DE LOI

établissant le statut des résistants
par la presse clandestine.

WETSONTWERP

houdende inrichting van het statuut
van de weerstanders door de sluikpers.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA RECONSTRUCTION (1)

PAR M. G. HOYAUX.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE WEDEROPBOUW (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER G. HOYAUX.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Une phrase de Hitler dans « *Mein Kampf* » me vient à l'esprit en commençant ce rapport : « Le mensonge à forte dose a, au bout d'un certain temps, le même effet que la vérité. »

Il semble vraiment que cette opinion malsaine — contraire aux lois de la vraie démocratie — ait été honteusement partagée par ces individus tarés qui, pendant la guerre, transformèrent la presse belge — expression libre de l'opinion publique — en une section de la propagande nazie.

Le journal toléré pendant l'occupation était devenu une arme spéciale. Il répandait dans le public les doctrines nationales-socialistes, il ne recherchait pas objectivement la vérité si celle-ci était favorable aux autres, mais il poursuivait régulièrement le mensonge en vue de

Toen ik aan dit verslag begon, schoot mij een volzin te binnen uit Hitler's « *Mein Kampf* » : « De leugen, op grote schaal, heeft na een zekere tijd dezelfde uitwerking als de waarheid ».

Het blijkt wel dat die verderfelijke opvatting — die strijdig is met de wetten van de echte democratie —, schaamteloos werd gedeeld door die verdorven individuen die, tijdens de oorlog, de Belgische pers — vrije uitdrukking van de openbare mening — hebben omgevormd tot een afdeling van de nazi-propaganda.

Het dagblad dat tijdens de bezetting werd geduld, was een bijzonder wapen geworden. Het verspreidde onder het publiek de nationaal-socialistische leerstellingen. Het zocht niet objectief de waarheid indien deze gunstig was voor de anderen, maar het streefde stelselmatig de leugen

(1) Composition de la Commission : MM. Brunfaut, président; Dequae, De Taeye, Gaspar, Jaminet, Kiebooms, Mellaerts, Merget, Oblin, Parisis, Porta, Supré. — de Fuisseaux, De Sweemer, Gruselin, Hoyaux, Jacques, Lievens, Meunier (Marcel), Samyn. — Terfve, Timmermans. — Lefebvre (René), Rey.

Voir :

305 : Projet de loi.
387 : Amendements.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Brunfaut, voorzitter; Dequae, De Taeye, Gaspar, Jaminet, Kiebooms, Mellaerts, Merget, Oblin, Parisis, Porta, Supré. — de Fuisseaux, De Sweemer, Gruselin, Hoyaux, Jacques, Lievens, Meunier (Marcel), Samyn. — Terfve, Timmermans. — Lefebvre (René), Rey.

Zie :

305 : Wetsontwerp.
387 : Amendementen.

démoraliser, en rendant plus douloureuse la longue attente de la liberté, la population belge attachée à l'idée de l'indépendance de la Patrie.

En 1914-1918, le Gouverneur général allemand von Bissing s'étonnait de la confiance des patriotes — unis dans l'espérance de retrouver un jour un pays libre — et il écrivait que les « Belges étaient indécrottables ».

Le Cardinal Mercier avait dit alors: « Nous sommes les plus faibles, tâchons d'être les plus malins. »

Pendant la guerre de 1940-1944, les Belges restèrent indécrottables. Ils furent aussi les plus malins...

Et la Belgique se retrouva vraiment quand, au milieu de la bourrasque de l'occupation, la presse clandestine fit son apparition.

*
**

Dès le 15 juin 1940, les premières feuilles clandestines furent éditées. Il s'agissait évidemment d'essais timides tentés avec des moyens de fortune. La plupart des journaux et tracts étaient reproduits au stencil. Mais le principe de la liberté de la presse était maintenu. Cette liberté restait partie intégrante de notre vie.

Les protestations du Belge étaient connues et le moral de ceux qui doutaient fut rapidement stimulé. Par la suite, la presse clandestine se modernisa et, en 1944, on évalua à 200 le nombre de journaux édités en Belgique et à 500.000 le nombre d'exemplaires mis chaque mois en circulation. Faut-il s'étonner que l'on ait en Angleterre et aux Etats-Unis appelé la Belgique le pays de la presse clandestine.

La presse clandestine a fait de la besogne patriotique. Avec la radio, elle a pu maintenir, élevé, le moral d'une population anxieuse certes, mais confiante malgré tout.

Et la publication du faux « Soir », le 9 novembre 1943, fut l'un des exploits les plus audacieux des membres de la presse clandestine.

Si la rédaction d'un journal clandestin était, somme toute, chose assez aisée, il faut reconnaître que l'impression et la distribution des clandestins étaient souvent difficiles. Mais ceux qui y participaient couraient un grand risque, car les Allemands avaient créé, avec le concours de misérables aplatis devant le Boche, des brigades chargées de dépister ceux qui participaient à la rédaction, l'impression ou la vente des journaux échappant à leur contrôle.

*
**

Parmi les papiers abandonnés par l'occupant, on a retrouvé deux lettres de dénonciation adressées aux Allemands par Paul Colin. Voici, à titre documentaire, quelques notes relatives à cette odieuse correspondance :

na, ten einde de Belgische bevolking, die gehecht bleef aan de gedachte van een onafhankelijk Vaderland, te ontmoedigen door het lange wachten op de vrijheid steeds pijnlijker te maken.

In 1914-18, verwonderde de Duitse gouverneur-generaal von Bissing zich over het vertrouwen van de patriotten — verenigd door de hoop eens een vrij land weer te vinden — en hij schreef « dat de Belgen onverbeterlijk waren ».

Kardinaal Mercier heeft toen gezegd: « Wij zijn de zwaksten, trachten wij derhalve de slimsten te zijn. »

Tijdens de oorlog 1940-44 bleven de Belgen onverbeterlijk. Zij waren ook de slimsten...

En België vond zichzelf werkelijk weder, te midden van de bezetting, toen de sluikpers te voorschijn kwam.

*
**

Van 15 Juni 1940 af, werden de eerste sluikbladen uitgegeven. Het waren natuurlijk schuchtere pogingen, ondernomen met voor de hand liggende hulpmiddelen. De meeste bladen en vlugschriften werden op stencil gedrukt. Het beginsel van de persvrijheid werd echter gehandhaafd. Die vrijheid bleef deel uitmaken van ons bestaan.

Het protest van de ware Belgen werd bekend gemaakt en de moed van dezen die twijfelden was spoedig aangewakkerd. Daarna, werd de sluikpers op moderne leest geschoeid en, in 1944, werd het aantal in België uitgegeven bladen geschat op 200 en het aantal iedere maand in omloop gebrachte exemplaren op 500.000. Baart het verwondering, dat men België in Engeland en de Verenigde Staten het land van de sluikpers heeft genoemd?

De sluikpers heeft degelijk vaderlandlievend werk geleverd. Samen met de radio, heeft zij het moreel hoog gehouden van een bevolking die weliswaar angstig maar ondanks alles vol vertrouwen was.

De uitgave van de valse « Soir », op 9 November 1943, was een van de meest gewaagde prestaties van dezelfde sluikpers.

Alhoewel het opstellen van een sluikblad tenslotte vrij gemakkelijk was, moet men toegeven, dat het uitdelen van die bladen vaak moeilijk was. Zij die er aan deelnamen stelden zich aan grote gevaren bloot, want de Duitsers hadden, met de hulp van voor de vijand kruipende ellendelingen, brigaden opgericht die gelast waren diegenen op te sporen, die deelnamen aan de redactie, het drukken en de verkoop van de bladen die aan hun controle ontsnapten.

*
**

Onder de door de vijand achtergelaten stukken, heeft men twee brieven met aanklachten gevonden, die door Paul Colin aan de Duitsers werden gestuurd. Bij wijze van inlichting, volgen hier enkele nota's betreffende die verachtelijke briefwisseling :

« 12 octobre 1942.

Monsieur le Docteur Kleeberg.
Dienstelle des Auswärtigen Amts.
58, rue Belliard,
Bruxelles.

» Cher Monsieur,

Je vous prie de trouver ci-joint la note sur le problème des anciennes Associations de presse, que vous avez l'amabilité de me demander et que je m'excuse d'avoir tant tardé à vous envoyer.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués et tout dévoués.

(s.) Paul COLIN.

NOTE

SUR LES ANCIENNES ASSOCIATIONS DE PRESSE.

Le travail actuel de l'Association des Journalistes belges est, dans une certaine mesure, entravé par un double fait :

1) Les anciennes associations professionnelles d'avant-guerre n'ont jamais été dissoutes par l'autorité occupante, et par conséquent elles peuvent continuer, dans les conditions légales, leur activité. Cette activité, on se doute qu'elle est tout entière tournée dans un but de *sabotage intellectuel* et dans une *lutte sans merci contre la presse actuelle*. La plupart des membres des anciennes rédactions ont été accueillis en qualité de fonctionnaires temporaires par les administrations communales de Bruxelles; d'autres sont entrés au service de certaines banques, ou constituent le service de propagande du Secours d'Hiver (c'est ce qui explique d'ailleurs que ce service soit féroce anglophile). Tous ces gens reçoivent un traitement assez important pour un travail purement symbolique et ils disposent de larges loisirs pour se livrer au dénigrement systématique de notre effort et à une *contre-propagande* dans le public par tracts, journaux clandestins, etc.

J'ajouterai que les Associations à but social disposent de sommes considérables qui sont en grande partie utilisées à soutenir « *l'esprit de résistance* » de leurs membres par l'allocation de subsides, etc.

2) Toutes ces associations, sans exception, ont leur siège à la Maison de la Presse, rue du Marquis, à Bruxelles. Si incroyable que la chose puisse paraître, la Maison de la Presse, qui appartient au Gouvernement belge, est toujours à leur disposition, alors que les journalistes actuels en sont exclus. C'est dans la Maison de la Presse que ces messieurs continuent à tenir des réunions, que leur secrétariat fonctionne et qu'ils peuvent, avec l'aide de leur propre matériel, se livrer à la *contre-propagande* dont je parlais.

» 12 October 1942.

Heer Dr. Kleeberg.
Dienstelle des Auswärtigen Amts,
58, Belliardstraat,
Brussel.

» Waarde Heer,

Gelieve hierbij de nota te vinden over de vroegere Persbonden, die U zo vriendelijk was mij te vragen. Ik verontschuldigd mij omdat ik zo lang gewacht heb om ze U toe te sturen.

Met de meeste hoogachting.

Uw dw.
(get.) Paul COLIN.

NOTA

BETREFFENDE DE VROEGERE PERSBONDEN.

De huidige werkzaamheden van de Vereniging der Belgische Journalisten wordt, in zekere mate, belemmerd door twee feiten :

1) De vroegere beroepsverenigingen van vóór de oorlog werden nooit door de bezettingsoverheid ontbonden. Derhalve, mogen zij, onder wettelijke voorwaarden, hun bedrijvigheid voortzetten. Men kan zich wel inbeelden, dat die bedrijvigheid geheel ingesteld is op *intellectuele sabotage* en op een *meedogenloze strijd tegen de huidige pers*. De meeste leden van de vroegere redacties werden als tijdelijke ambtenaren opgenomen door de gemeentebesturen van Brussel; anderen zijn in dienst getreden bij zekere banken of vormen de propagandadienst van Winterhulp (dit verklaart overigens waarom die dienst verwoed Engelsgezind is). Al die personen genieten een vrij aanzienlijke wedde voor een louter symbolische arbeid en beschikken over veel vrije tijd om onze pogingen stelselmatig te bekladden en onder het publiek een *tegenpropaganda* te voeren, door middel van vlugschriften, sluikbladen, enz.

Ik voeg er aan toe, dat de Verenigingen met sociale doeleinden over aanzienlijke sommen beschikken, die grotendeels aangewend worden om de « *weerstandsges* » van hun leden te steunen door het verlenen van toelagen, enz.

2) Al die verenigingen, zonder uitzondering, hebben haar zetel in het Pershuis, Markiesstraat, te Brussel. Hoe ongelooflijk het ook moge schijnen, staat het Pershuis, dat aan de Belgische Regering toebehoort, nog steeds tot hun beschikking, terwijl de huidige journalisten er geen toegang hebben. In het Pershuis houden die heren verder hun vergaderingen, werkt hun secretariaat en kunnen zij, met hun eigen materieel, de *tegenpropaganda* voeren waarover ik het zoeven had.

Il nous semble indispensable: 1) que les anciennes associations de presse soient dissoutes; 2) qu'un Kommissarischer Verwalter soit désigné pour la gestion des biens des sociétés à but social et pour la liquidation de ces sociétés, une partie des fonds appartenant en réalité aux membres de la nouvelle Association des Journalistes belges; 3) que la Maison de la Presse soit mise à la disposition de l'Association des Journalistes belges, qui pourra y installer enfin son secrétariat dans des conditions normales et y trouver l'indispensable local où ses membres pourront se réunir et recevoir leurs hôtes. »

La seconde, en date du 5 novembre 1942, a été adressée par Paul Colin au Sonderführer Karovski, Propaganda-Abteilung, 15, rue Guimard, Bruxelles.

Il s'agit d'une note demandée par l'ennemi et promise par le signataire.

Il y désigne 9 journalistes qui « constituaient la cellule agissante de l'ancienne presse » et considérés comme représentants de la résistance de la presse pendant la guerre. Et cette dénonciation provoqua l'arrestation, au cours de laquelle des enquêtes sévères furent menées contre ceux qui exerçaient d'importantes fonctions dans la presse.

*
**

La presse clandestine comptait des effectifs importants: journalistes, imprimeurs, répartiteurs, distributeurs, etc. Tous ont rempli une mission à la fois importante et dangereuse. Les représailles exercées par l'occupant étaient sévères. Nombreux furent ceux qui payèrent de leur santé, de leur liberté, de leur vie même, leur activité dans la presse clandestine.

Et c'est pourquoi la Belgique reconnaissante estime qu'il y a lieu de reconnaître officiellement les Résistants par la Presse clandestine.

Ceux-ci étaient, d'après l'arrêté-loi du 24 décembre 1946, considérés comme des résistants civils. Mais le Gouvernement a revu la question et il a estimé devoir proposer d'accorder aux membres de la presse clandestine — reconnus comme résistants — les mêmes avantages que ceux réservés aux résistants armés, sauf en ce qui concerne les grades et le port d'uniforme. La préoccupation à laquelle on a obéi est de donner — dans le secteur de ceux qui firent leur devoir — aux Résistants de la Presse clandestine une place à laquelle ils ont légalement droit.

*
**

L'article premier a surtout fait l'objet d'un important débat au sein de la Commission. Cet article fixe le cadre de la Reconnaissance du Résistant par la Presse clandestine. Dès lors, les membres ont estimé que les critères

Het lijkt mij volstrekt noodzakelijk: 1) de vroegere persbonden te ontbinden; 2) een Kommissarischer Verwalter aan te stellen om het bezit van de verenigingen met sociale doeleinden te beheren en die verenigingen te vereffenen, daar een deel van de fondsen eigenlijk toebehoort aan de leden van de nieuwe Vereniging der Belgische Journalisten; 3) het Pershuis ter beschikking van de Vereniging der Belgische Journalisten te stellen, die er eindelijk haar secretariaat in normale omstandigheden zal kunnen inrichten en er over het onmisbaar lokaal zal kunnen beschikken, waar haar leden zouden kunnen vergaderen en hun gasten ontvangen. »

De tweede, van 5/11/1942, werd door Paul Colin gericht aan Sonderführer Karovski, Propaganda-Abteilung 15, Guimardstraat, Brussel.

Het gaat over een nota die door de vijand werd gevraagd en door de ondertekenaar beloofd.

Men wijst er 9 journalisten in aan « die de werkende cel uitmaakten van de vroegere pers » en beschouwd werden als de vertegenwoordigers van het verzet van de pers tijdens de oorlog. Die verklikking had hun aanhouding ten gevolge, in de loop waarvan strenge onderzoeken plaats grepen tegen hen die belangrijke functies vervulden in de pers.

*
**

De sluikpers telde veel medewerkers: journalisten, drukkers, verdelers, enz. Allen hadden een tegelijk belangrijke en gevaarlijke opdracht te vervullen. De represailles vanwege de bezetter waren zeer streng. Velen hebben hun activiteit in de sluikpers betaald met hun gezondheid, hun vrijheid en zelfs hun leven.

Dit is de reden waarom het erkentelijk België oordeelt, dat de Weerstanders door de Sluikpers officieel moeten worden erkend.

Volgens de besluitwet van 24 December 1946 werden zij beschouwd als burgerlijke weerstanders. De Regering heeft de kwestie opnieuw onderzocht en zij is van oordeel, dat zij moet voorstellen aan de leden van de sluikpers die als weerstanders worden erkend, dezelfde voordelen toe te kennen als die welke aan de gewapende weerstanders worden voorbehouden, behoudens wat de graden en het dragen van een uniform betreft. De bekommernis waardoor men zich heeft laten leiden, is — in de sector van hen die hun plicht vervulden — aan de Weerstanders door de Sluikpers de plaats te geven waarop zij billijkheidshalve recht hebben.

*
**

Het eerste artikel vooral was, in de schoot van de Commissie, het voorwerp van een belangrijke bespreking. Dit artikel legt het kader vast van de Erkenning van de Weerstander door de Sluikpers. De leden van de Commissie

d'appréciation des services rendus devraient être soulignés avec toute la précision désirable.

Deux catégories de « Résistants » ont été retenues.

La première intéresse les Belges qui, entre le 1^{er} juin 1940 et le 4 juin 1944, ont participé à la Résistance patriotique à l'ennemi. Rédigeant, imprimant ou distribuant des publications entrant dans la catégorie des organes de presse.

Mais il faut pour que l'intéressé soit reconnu :

1^o que la participation à la Résistance patriotique ait eu lieu d'une manière désintéressée ;

2^o qu'elle se soit manifestée — sauf circonstances exceptionnelles — pendant plus de 6 mois ;

3^o que le membre dont le dossier est à l'étude ait milité au sein d'une organisation. On donne au mot organisation le caractère de groupement organisé. On comprend que le désir de la Commission a été de ne pas aboutir à la reconnaissance de personnes ne méritant vraiment pas le titre de Résistant de la Presse clandestine.

C'est pour cette raison, d'ailleurs, que la Commission a estimé que l'action du transport et de la diffusion des publications devaient avoir été systématiques.

La seconde catégorie de « Résistants par la Presse clandestine » vise les personnes qui ont participé à la Résistance patriotique entre le 1^{er} juin 1940 et le 4 juin 1944 en s'occupant de publications n'entrant pas dans la catégorie des organes de presses : tracts, affiches, communiqués, etc...

Ici, il y aura lieu de prouver — pour obtenir la reconnaissance — que cette activité a été la cause directe de rigueurs que l'on a dû endurer de la part de l'ennemi ou de personnes servant sa politique.

Dans tous les cas la preuve devra être apportée par toutes voies de droit.

La Commission a émis le vœu de voir reconnaître comme publications admises, les communiqués rédigés et distribués dans certains camps de P. G. ou de P. P.

Dans ce cas — l'activité — cause directe de rigueurs éventuelles, ne serait pas obligatoirement retenue.

La Commission estime également que les articles 2 et 3 relatifs aux exclusions du bénéfice du Statut devront être appliqués avec rigueur. Et cela pour éviter que des personnes qui ont failli à leur devoir patriotique pendant la guerre puissent, grâce à des complaisances coupables, être reconnues comme de vrais résistants par la Presse clandestine.

Un amendement tendant à modifier à l'article 3 le mot « pourront » par « seront » a été repoussé. La Commission a voulu ainsi laisser la liberté d'appréciation à ceux qui devront éventuellement se prononcer. Un membre a fait observer que, si le mot « pourront » n'était pas maintenu, des résistants condamnés il y a 20 ans à 1 mois de prison pour vol et qui — comme c'est

hebben derhalve geoordeeld, dat de criteria voor de waardering van de bewezen diensten met al de gewenste duidelijkheid moesten worden vermeld.

Twee categorieën van « Weerstanders » komen in aanmerking.

De eerste categorie heeft betrekking op de Belgen die, tussen 1 Juni 1940 en 4 Juni 1944, hebben deelgenomen aan de vaderlandlievende Weerstand tegen de vijand, door het opstellen, drukken of verspreiden van publicaties die tot de categorie der persorganen behoren.

Maar opdat de belanghebbende zou worden erkend :

1^o moet de deelneming aan de vaderlandlievende weerstand onbaatzuchtig geweest zijn ;

2^o moet zij — behoudens uitzonderlijke omstandigheden — meer dan 6 maanden hebben geduurd ;

3^o moet het lid, wiens dossier onderzocht wordt, gestreden hebben in een organisatie. Men geeft aan het woord organisatie de betekenis van georganiseerde groepering. Men begrijpt dat de Commissie wenste te vermijden, dat personen die de titel van Weerstander door de sluikpers werkelijk niet verdienen, zouden worden erkend.

Dit is, overigens, de reden waarom de Commissie geoordeeld heeft dat het vervoer en de verspreiding van de publicaties stelselmatig is moeten gebeuren.

De tweede categorie van « Weerstanders door de Sluikpers » beoogt de personen die, tussen 1 Juni 1940 en 4 Juni 1944, hebben deelgenomen aan de vaderlandlievende weerstand door zich bezig te houden met publicaties die niet tot de categorie der persorganen behoren : vlugschriften, plakbrieven, mededelingen, enz.

In dit geval zal — om de erkenning te bekomen — moeten bewezen worden dat die bedrijvigheid de rechtstreekse oorzaak is geweest van het streng optreden te hunnen opzichte vanwege de vijand of van personen die zijn politiek dienden.

In ieder geval moet het bewijs geleverd worden met alle rechtsmiddelen.

De Commissie heeft de wens te kennen gegeven, dat de berichten, die in zekere kampen van krijgsgevangenen en politieke gevangenen werden opgesteld, zouden beschouwd worden als erkende publicaties.

In dit geval, zou de bedrijvigheid rechtstreekse oorzaak van het streng optreden van de vijand, niet noodzakelijk in aanmerking komen.

De Commissie is eveneens van mening, dat artikelen 2 en 3, betreffende de uitsluiting van het voordeel van het statuut, streng moeten worden toegepast, ten einde te vermijden dat personen, die tijdens de oorlog hun vaderlandlievende plicht niet hebben gedaan, dank zij misdadige gediensigheden, zouden erkend worden als ware weerstanders door de Sluikpers.

Een amendement dat er toe strekte in artikel 3 het woord « kunnen » weg te laten, werd verworpen. Aldus heeft de Commissie vrijheid van beoordeling willen laten aan hen die eventueel uitspraak zullen moeten doen. Een lid merkte op dat, indien het woord « kunnen » niet werd gehandhaafd, leden van het verzet die 20 jaar geleden tot 1 maand gevangenisstraf werden veroordeeld en die —

le cas dans la classe ouvrière — n'auraient pas sollicité ou obtenu leur réhabilitation ne pourront pas bénéficier de la loi. Il faut laisser — a décidé la Commission — une liberté entière d'appréciation.

A l'article 4, la Commission a estimé que les étrangers et apatrides seraient assimilés aux Belges pour autant qu'ils aient accompli leur activité de résistance à l'ennemi et qu'ils ne soient pas susceptibles de bénéficier de la présente loi en vertu des traités internationaux ou d'avantages analogues qu'ils pourraient obtenir en vertu de leur législation nationale.

L'article 6 concerne les distinctions honorifiques. La Commission a estimé que les distinctions honorifiques attribuées à titre posthume pourront être portées surchargées d'un signe distinctif par la veuve ou à défaut par la mère, ou à défaut de leur mère par le père.

De petites modifications de détails ont été apportées à d'autres articles. A l'article 7 notamment, on a précisé que le cumul des avantages ne serait pas toléré. L'article 11 (ancien texte) fut repoussé par 5 voix contre 5 et 3 abstentions.

En ce qui concerne la création et la compétence des commissions d'études des dossiers, un membre a insisté sur le fait que l'arrêté royal pourrait être rédigé d'accord avec les délégués des groupements reconnus de résistance par la presse clandestine. On fit observer qu'il s'agissait là d'une entrave à la responsabilité ministérielle et la proposition ne fut pas retenue.

Toutefois, on doit dire que la Commission espère qu'un contact sérieux sera établi, en vue de l'étude de certaines questions, entre le Département et les organisations reconnues.

Après avoir acté une fois de plus la nécessité de faire preuve de sévérité dans la reconnaissance du « Résistant par la Presse clandestine », la Commission a admis le projet de loi à l'unanimité moins 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité moins 1 abstention au cours de la séance du 10 juin 1948.

Le Rapporteur,

G. HOYAUX.

Le Président,

F. BRUNFAUT.

zoals dit het geval is in de arbeidersklasse — hun rehabilitatie niet zouden aangevraagd of bekomen hebben, het voordeel van de wet niet zouden kunnen genieten. De Commissie besloot dat een volledige vrijheid van beoordeling moet worden gelaten.

Bij artikel 4, vond de Commissie, dat de vreemdelingen en vaderlandlozen moesten worden gelijkgesteld met de Belgen, voor zover zij hun bedrijvigheid van weerstander hebben uitgeoefend en zij het voordeel van deze wet niet kunnen genieten krachtens internationale akkoorden of gelijkaardige overeenkomsten die zij op grond van hun nationale wetgeving kunnen krijgen.

Artikel 6 handelt over de eervolle onderscheidingen. De Commissie was van mening, dat de posthuum verleende eervolle onderscheidingen zouden mogen gedragen worden met een onderscheidingsteken door de weduwe, bij gebreke daarvan, door de moeder of, bij gebreke daarvan, door de vader.

Kleine detailwijzigingen werden gebracht aan andere artikelen. Bij artikel 7, o.m., werd nader bepaald, dat de samenvoeging der voordelen niet zou worden toegelaten. Artikel 11 (vroegere tekst) werd verworpen met 5 tegen 5 stemmen en 3 onthoudingen.

Wat de oprichting en de bevoegdheid van de commissies voor het onderzoek van de dossiers betreft, legde een lid nadruk op het feit, dat de besluitwet zou kunnen opge maakt worden in overleg met de afgevaardigden van de door de sluikpers erkende weerstandsgroeperingen. Men deed opmerken, dat het hier een belemmering van de ministeriële verantwoordelijkheid geldt en op het voorstel werd dan ook niet ingegaan.

Men moet echter wel zeggen, dat de Commissie hoopt dat, voor het onderzoek van zekere kwesties, een ernstig contact zal worden tot stand gebracht tussen het Departement en de erkende organisaties.

Nadat zij eens te meer had gewezen op de noodzaak streng te werk te gaan bij de erkenning van de « Weerstander door de Sluikpers », heeft de Commissie het wetsontwerp eenparig, op één onthouding na, aangenomen.

Dit verslag werd eenparig, op één onthouding na, goedgekeurd in de vergadering van 10 juni 1948.

De Verslaggever,

G. HOYAUX.

De Voorzitter,

F. BRUNFAUT.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE PREMIER.

Du résistant par la presse clandestine.

ARTICLE PREMIER.

Sont reconnus : « Résistants par la Presse clandestine » les Belges qui ont, entre le 1^{er} juin 1940 et le 4 juin 1944, participé, d'une manière désintéressée, au sein d'une organisation, et de telle sorte que la durée de cette activité ait été, sauf circonstances exceptionnelles, de plus de 6 mois, à la Résistance patriotique à l'ennemi, par la rédaction, l'impression, la constitution de dépôts, le transport et la diffusion systématiques de publications entrant dans la catégorie des organes de presse dans des conditions telles qu'ils s'exposaient aux représailles de l'ennemi.

Peuvent être également reconnus : « Résistants par la Presse clandestine » les personnes dont l'activité dans ce domaine, entre le 1^{er} juin 1940 et le 4 juin 1944, a été exclusivement dirigée vers des publications n'entrant pas dans la catégorie des organes de presse : tracts, affiches, communiqués, etc..., pour autant qu'elles puissent prouver que cette activité a été la cause directe de rigueurs qu'elles ont dû endurer de la part de l'ennemi ou de personnes servant sa politique.

ART. 2.

Sont exclues du bénéfice de la présente loi :

1° les personnes condamnées pour crimes ou délits contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'Etat après le 31 octobre 1940;

2° les personnes qui auront été déchues de leurs droits civils et politiques en vertu des dispositions de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sur l'épuration civique et celles qui auront été déchues de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945.

Les demandes introduites par les personnes à charge de qui des poursuites sont entamées de l'un des chefs prévus ci-dessus seront tenues en suspens jusqu'à décision définitive de l'autorité compétente;

3° les personnes qui ont été condamnées à l'étranger en raison d'une activité de collaboration avec l'ennemi;

4° les personnes qui, sans contrainte, ont travaillé pour l'Allemagne ou ses alliés.

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

HOOFDSTUK I.

Weerstander door de sluikpers.

EERSTE ARTIKEL.

Worden als « Weerstanders door de Sluikpers » erkend : de Belgen, die, tussen 1 Juni 1940 en 4 Juni 1944, op belangloze wijze, in de schoot van een organisatie, en derwijze dat de duur van die bedrijvigheid, behoudens uitzonderingsomstandigheden, meer dan 6 maanden heeft geduurd, door het opstellen, het drukken, het opslaan, het stelselmatig vervoer en verspreiden van publicaties die tot de categorie der persorganen behoren, aan de vaderlandlievende weerstand tegen de vijand hebben deelgenomen, en dit onder voorwaarden die van aard waren dat ze hen aan weerwraakmaatregelen vanwege de vijand blootstelden.

Kunnen eveneens als « Weerstanders door de Sluikpers » erkend worden : de personen wier bedrijvigheid op dit gebied, tussen 1 Juni 1940 en 4 Juni 1944, uitsluitend gericht was op publicaties, die niet tot de categorie der persorganen behoren : tracts, plakbrieven, communiqué's, enz., voor zover zij kunnen bewijzen, dat deze bedrijvigheid de rechtstreekse oorzaak geweest is van een streng optreden te hunnen nadele vanwege de vijand of van personen die zijn politiek dienden.

ART. 2.

Worden van het voordeel van deze wet uitgesloten :

1° de personen, die na 31 October 1940, wegens misdaden of wanbedrijven tegen de uitwendige of inwendige veiligheid van de Staat veroordeeld werden;

2° de personen, die krachtens de beschikkingen van de besluitwet van 19 September 1945 op de epuratie in zake burgertrouw, van hun burgerlijke en politieke rechten vervallen verklaard werden en de personen, die krachtens de wet van 30 Juli 1934 en de besluitwet van 20 Juni 1945 de Belgische nationaliteit vervallen verklaard werden.

De aanvragen ingediend door de personen ten laste van wie uit hoofde van een der bovenvermelde redenen vervolgingen werden ingespannen, zullen niet behandeld worden zolang de bevoegde overheid geen definitieve beslissing heeft genomen;

3° de personen, die wegens collaboratie met de vijand in het buitenland veroordeeld werden;

4° de personen die vrijwillig voor de vijand of zijn verbonden gewerkt hebben.

ART. 3.

Pourront être exclues du bénéfice de la présente loi :

1° les personnes condamnées à une peine criminelle ou correctionnelle du chef de vol, recel, abus de confiance, escroquerie, faux, usage de faux, faux témoignage, subornation de témoins ou d'experts, banqueroute, vagabondage, mendicité, ou du chef des infractions prévues au titre I du Livre II ainsi qu'aux articles 372 à 382 du Code Pénal, ou à la loi du 22 mars 1940 relative à la défense des institutions nationales, ou à l'arrêté-loi du 10 avril 1941, relatif à l'interdiction des relations économiques avec l'ennemi.

2° les personnes qui auront démerité par leur comportement et leur attitude à l'égard de l'ennemi.

ART. 4.

Sont assimilés aux Belges, pour l'application de la présente loi, et considérés comme résistants par la presse clandestine, les étrangers et les apatrides, pour autant que leur activité de résistance à l'ennemi ait été accomplie en Belgique et qu'ils ne soient pas susceptibles de bénéficier de la présente loi en vertu de traités internationaux ou d'avantages analogues qu'ils pourraient obtenir en vertu de leur législation nationale.

CHAPITRE II.

**Des droits et avantages des résistants
par la presse clandestine et de leurs ayants droit.**

ART. 5.

La participation à la résistance par la Presse clandestine est assimilée à un service militaire actif pour l'obtention des avantages prévus aux articles 6 et 7.

ART. 6.

Les résistants par la Presse clandestine pourront se voir octroyer, à titre militaire, des distinctions honorifiques.

Les distinctions honorifiques attribuées à titre posthume aux Résistants par la presse clandestine décédés pourront être portées — surchargées d'un signe distinctif — par la veuve ou à défaut de la veuve par leur mère ou à défaut de leur mère par leur père.

ART. 7.

1. — Le temps passé dans la résistance par la Presse clandestine est considéré comme temps de service aux armées mises sur pied de guerre pour le calcul éventuel d'une pension militaire pour ancienneté de service, d'une

ART. 3.

Zullen van het voordeel van deze wet kunnen uitgesloten worden :

1° de personen, die tot een criminele straf veroordeeld werden uit hoofde van diefstal, heling, misbruik van vertrouwen, aftroggelarij, valsheid, gebruik van valsheid, valse getuigenis, verleiding van getuigen of deskundigen, bankroet, landloperij, bedelarij of uit hoofde van de misdrijven voorzien bij titel I van Boek II evenals bij artikelen 372 tot 382 van het Wetboek van Strafrecht of bij de wet van 22 Maart 1940 betreffende de verdediging der nationale instellingen, of bij de besluitwet van 10 April 1941 betreffende het verbod van economische betrekkingen met de vijand.

2° de personen, die door hun gedragingen en hun houding tegenover de vijand aan hun plichten te kort zijn geschoten.

ART. 4.

Worden met de Belgen gelijkgesteld en voor de toepassing van deze wet als weerstanders door de sluikpers beschouwd : de vreemdelingen en de vaderlandlozen, voor zover zij hun bedrijvigheid van weerstander in België hebben uitgeoefend en zij het genot van deze wet niet kunnen bekomen, krachtens internationale akkoorden of gelijkaardige voordelen die zij op grond van hun nationale wetgeving zouden kunnen verkrijgen.

HOOFDSTUK II.

**Rechten en voordelen van de Weerstanders
door de sluikpers en van hun rechthebbenden.**

ART. 5.

Voor het genot van de voordelen, voorzien bij artikelen 6 en 7 wordt de deelname aan de weerstand door de Sluikpers met een actieve militaire dienst gelijkgesteld.

ART. 6.

Aan de weerstanders door de Sluikpers kunnen ten militairen titel eervolle onderscheidingen toegekend worden.

De eretekens na overlijden toegekend aan Weerstanders door de sluikpers mogen, voorzien van een onderscheidingsteken, worden gedragen door de weduwe of, bij gebreke van weduwe, door hun moeder of, bij gebreke van hun moeder, door hun vader.

ART. 7.

1. — De tijd die in de weerstand door de Sluikpers werd doorgebracht, wordt als dienstdaag in de op oorlogsvoet gebrachte legers beschouwd voor het eventueel berekenen van een militair pensioen voor dienstouderdom, van een

pension de retraite à charge de l'Etat ou pour toute autre pension, où le service accompli par les militaires aux armées mises sur pied de guerre peut être pris en considération.

2. — a) Pour les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de carrière, il leur sera tenu compte de leur service dans la Presse clandestine pour leur promotion dans l'armée.

b) Pour les officiers de réserve, sous-officiers de réserve et militaires de rang subalterne non de carrière : leur présence effective dans la Presse clandestine leur donnera des droits égaux à ceux résultant des rappels en temps de guerre, à l'exception de la solde.

Le cumul des avantages ne sera pas toléré.

ART. 8.

Les résistants par la Presse clandestine et leurs ayants droit pourront prétendre aux pensions de réparation dans les conditions prévues par la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation.

ART. 9.

Les cotisations dues en vertu des lois d'assurance sociale sont considérées comme ayant été versées par les résistants par la Presse clandestine au cours de la période passée dans la résistance par la Presse clandestine et de la période passée dans l'illégalité du fait de leur résistance par la Presse clandestine.

Les dépenses entraînées par l'application de cette disposition sont à charge de l'Etat.

Les commissions prévues au Chapitre IV fixeront les services passés dans la Presse clandestine et la durée de la période passée dans l'illégalité du fait de la résistance par la Presse clandestine.

ART. 10.

Les dommages matériels subis personnellement par les résistants par la Presse clandestine, ou par leurs parents, en raison directe de leur activité dans la Presse clandestine, et en suite de mesures prises par l'ennemi ou de personnes servant sa politique ou ses desseins, seront indemnisés sur base de la loi sur les réquisitions militaires.

ART. 11.

Les ayants droit de résistants par la Presse clandestine décédés ou disparus peuvent introduire une demande aux lieu et place de leur auteur.

Sont considérées à cet égard comme ayants droit, toutes les personnes qui justifient d'un intérêt pécuniaire à la reconnaissance dans le chef de leur auteur, de la qualité de résistant par la Presse clandestine.

rustpensioen ten laste van de Staat of van gelijk welk ander pensioen voor hetwelk de dienstdtijd, die door de militairen in de op oorlogsvoet gebrachte legers werd vervuld, kan in aanmerking genomen worden.

2. — a) Wat de beroepsofficieren, onderofficieren, korporaals en soldaten betreft, zal voor hun bevordering in het leger met hun dienst in de Sluikpers rekening gehouden worden.

b) Wat betreft de reserve-officieren, reserve-onderofficieren en militairen van lagere rang, niet-beroepsmilitairen, zal hun werkelijk lidmaatschap van de Sluikpers hun rechten geven die gelijk zijn aan die welke voortvloeien uit de terugroeping onder de wapens in oorlogstijd, met uitzondering van de soldij.

Samenvoeging van voordelen is niet toegelaten.

ART. 8.

Onder de voorwaarden voorzien bij de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen, kunnen de weerstanders door de Sluikpers en hun rechthebbenden op de vergoedingspensioenen aanspraak maken.

ART. 9.

De krachtens de wetten op de sociale verzekering verschuldigde bijdragen worden beschouwd als zijnde door de weerstanders door de Sluikpers gestort in de loop van de periode die in de weerstand door de Sluikpers werd doorgebracht en van de periode die zij, wegens hun weerstandsactiviteit in de Sluikpers, in de illegaliteit moesten doorbrengen.

De uitgaven die uit de toepassing van deze beschikking voortvloeien, vallen ten laste van de Staat.

De Commissies voorzien bij Hoofdstuk IV zullen de diensten als lid van de Sluikpers vaststellen alsmede de duur van de periode die wegens de weerstandsactiviteit in de Sluikpers in de illegaliteit doorgebracht werd.

ART. 10.

De materiële schade die persoonlijk door de weerstanders door de Sluikpers of door hun bloedverwanten werd geleden als rechtstreeks gevolg van hun activiteit in de Sluikpers en ten gevolge van maatregelen die door de vijand of door personen die de politiek of de inzichten van de vijand dienden, werden genomen, zal op basis van de wet op de militaire opeisingen vergoed worden.

ART. 11.

De rechthebbenden van overleden of verdwenen weerstanders door de Sluikpers kunnen in de plaats van hun rechtsvoorganger een aanvraag indienen.

Worden in dit opzicht als rechthebbenden beschouwd, al de personen die kunnen bewijzen dat zij bij de erkenning, in hoofde van hun rechtsvoorganger, van de hoedanigheid van weerstander door de Sluikpers een geldelijk belang hebben.

CHAPITRE III.

Dispositions générales.

ART. 12.

Le fait de s'attribuer illégalement le titre de résistant par la Presse clandestine est puni conformément à l'article 228 du Code Pénal.

ART. 13.

Seront déchues du droit de porter les distinctions honorifiques et de jouir des avantages accordés par la présente loi, les personnes qui, après la mise en application de la présente loi, seraient condamnées pour crime ou délit de droit commun.

Dans ce dernier cas, la déchéance ne sera prononcée que si la peine infligée est supérieure à deux années d'emprisonnement.

La déchéance visée à l'alinéa précédent est prononcée par le jugement et l'arrêt de condamnation. Elle ne pourra dépasser dix années lorsqu'elle s'appliquera aux condamnés correctionnels.

CHAPITRE IV.

Des Commissions de reconnaissance pour résistants par la presse clandestine et de leur compétence.

ART. 14.

Il sera créé par arrêté royal des commissions de contrôle chargées de vérifier les conditions nécessaires à la reconnaissance du titre de résistant par la Presse clandestine. La preuve pourra être administrée par toutes voies de droit.

ART. 15.

Chacune de ces commissions pourra comprendre une ou plusieurs Chambres. Chaque Chambre sera composée de deux membres délégués par le Ministre de la Reconstruction, d'un membre délégué par le Ministre de la Défense Nationale et de deux membres délégués désignés par le Ministre de la Reconstruction sur une liste triple présentée par les associations, fédérations ou unions reconnues par arrêté royal comme groupement de résistants par la Presse clandestine.

Des membres suppléants pourront être désignés.

ART. 16.

Sauf cas de force majeure, les demandes devront être introduites sous pli recommandé à la poste, adressé au Ministre de la Reconstruction, au plus tard un an après la publication de la présente loi au *Moniteur*.

HOOFDSTUK III.

Algemene bepalingen.

ART. 12.

Het zich onwettig toeëigenen van de titel van weerstander door de Sluikpers wordt gestraft overeenkomstig artikel 228 van het Wetboek van Strafrecht.

ART. 13.

De personen, die na de tenuitvoerlegging van deze wet wegens misdaad of wanbedrijf van gemeen recht zouden gestraft worden, zullen van het recht op het dragen van eervolle onderscheidingstekens en op het genot van de voordelen bij deze wet toegekend, vervallen verklaard worden.

In dit laatste geval zal het verval slechts uitgesproken worden, indien de opgelegde straf meer dan twee jaar gevangenisstraf bedraagt.

Het verval bedoeld bij de voorgaande alinea, wordt bij het vonnis en arrest van veroordeling uitgesproken. Het mag niet meer dan 10 jaar bedragen, wanneer het op correctionele veroordeelden toegepast wordt.

HOOFDSTUK IV.

Erkenningscommissies voor weerstanders door de sluikpers en hun bevoegdheid.

ART. 14.

Bij Koninklijk besluit zullen controlecommissies ingesteld worden, belast met het verifiëren van de nodige voorwaarden voor de erkenning van de titel van weerstander door de Sluikpers. Het bewijs kan geleverd worden met alle rechtsmiddelen.

ART. 15.

Ieder van deze Commissies zal een of meer Kamers omvatten. Elke Kamer zal samengesteld zijn uit twee leden afgevaardigd door de Minister van Wederopbouw, uit een lid afgevaardigd door de Minister van Landsverdediging en uit twee leden afgevaardigden benoemd door de Minister van Wederopbouw op een drievoudige lijst voorgelegd door de verenigingen, federaties of groeperingen bij Koninklijk besluit als groepering van weerstanders door de Sluikpers erkend.

Er zullen plaatsvervangende leden kunnen benoemd worden.

ART. 16.

Behalve in geval van overmacht, moeten de aanvragen bij ter post aangetekende omslag ingediend worden en geadresseerd aan de Minister van Wederopbouw, ten laatste één jaar na de bekendmaking van deze wet in het *Staatsblad*.

ART. 17.

Un arrêté royal déterminera les déclarations ou documents nécessaires pour la constitution des dossiers des bénéficiaires de la présente loi et la compétence des Commissions, leurs règles de procédure ainsi que leur fonctionnement.

ART. 18.

Il sera institué une Commission d'appel qui aura son siège à Bruxelles; chacune de ses Chambres sera composée de deux membres délégués par le Ministre de la Reconstruction, d'un membre délégué par le Ministre de la Défense Nationale et de deux membres délégués désignés par le Ministre de la Reconstruction sur une liste triple présentée par les associations, fédérations ou unions reconnues par arrêté royal comme groupement de résistants par la Presse clandestine.

Des membres suppléants pourront être désignés.

ART. 19.

Toute décision pourra être révisée lorsqu'elle sera reconnue entachée d'erreur ou lorsque des éléments nouveaux sont produits et justifient la révision.

ART. 20.

Le 2° de l'article 1^{er} de l'arrêté-loi du 24 décembre 1946, organisant le statut des résistants civils et des réfractaires est abrogé.

ART. 21.

Les Ministres de la Reconstruction et de la Défense Nationale sont chargés de l'exécution de la présente loi, qui entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur*.

ART. 17.

Een Koninklijk besluit zal de verklaringen of documenten bepalen die voor de samenstelling van de dossiers der beneficianten van de wet nodig zijn. De bevoegdheid van de Commissies, hun procedureregelen, alsmede hun werking zullen eveneens bij Koninklijk besluit worden vastgesteld.

ART. 18.

Er zal een Commissie van Beroep ingesteld worden, die te Brussel zal zetelen; elke Kamer er van zal worden samengesteld uit twee leden, afgevaardigd door de Minister van Wederopbouw, uit een lid, afgevaardigd door de Minister van Landsverdediging en uit twee leden, afgevaardigd door de Minister van Wederopbouw aangewezen op een drievoudige lijst, voorgelegd door de verenigingen, federaties of groeperingen bij Koninklijk besluit als groepering van weerstanders door de Sluikpers erkend.

Er zullen plaatsvervangende leden kunnen benoemd worden.

ART. 19.

Elke beslissing zal kunnen herzien worden wanneer ze als vergissing wordt erkend of wanneer nieuwe elementen worden voorgelegd die de herziening rechtvaardigen.

ART. 20.

Het 2° van artikel 1^{er} der besluitwet van 24 December 1946 houdende inrichting van het statuut der burgerlijke weerstanders en werkweigeraars wordt ingetrokken.

ART. 21.

De Ministers van Wederopbouw en van Landsverdediging worden belast met de uitvoering van deze wet die in werking treedt de dag waarop zij in het *Staatsblad* is bekendgemaakt.